

# SACRE PIED

## Le corps a ses raisons

---

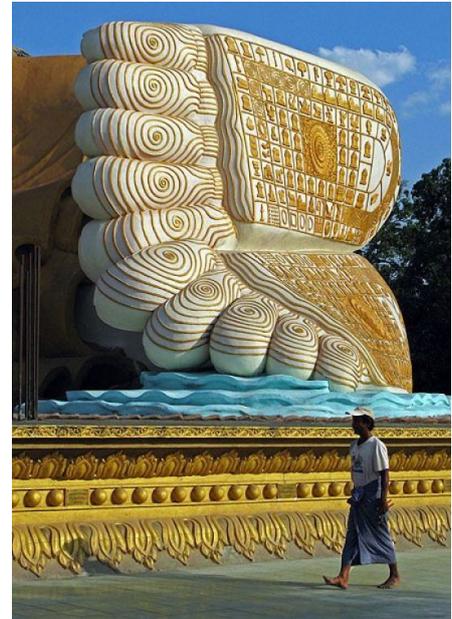
Que peut-il y avoir dans le pied pour que, des grottes préhistoriques jusqu'aux trottoirs de Hollywood Boulevard, chacun laisse la marque de son illustre empreinte ?

Dans de très nombreuses traditions, le pied est un motif sacré. Les peintures paléolithiques montrent des empreintes, traces humaines que l'on investissait d'une présence réelle.

### En Asie

Les pieds du Bouddha font l'objet de sculptures parfois monumentales et de peintures qui sont vénérées. Ils sont ornés de nombreux symboles dont les svastikas, emblèmes de prospérité et de bonheur, et la fleur de lotus, signe de pureté.

Les *bouddhapada*, traces de pas de l'Eveillé, manifestent sa présence et indiquent le mouvement de la vie sous sa protection. En Inde, l'empreinte des pieds de Saradamani Devi, l'épouse du sage Ramakrishna (1836-1886), est une relique sacrée.



sous les pieds géants du Bouddha en Birmanie

### Chez les musulmans

On montre la trace des pas de Mahomet à La Mecque et dans de nombreuses mosquées.

### La réflexologie

Les pieds sont le signe de l'homme, ils symbolisent l'être dans son entier. D'ailleurs, la réflexologie plantaire ne soigne-t-elle pas les différents organes des corps en stimulant les points d'énergie contenus dans le pied ?

### Les pieds, reflet de notre intériorité

Les pieds manifestent la puissance de l'être, ils permettent de se tenir debout, de se dresser vers le ciel. Dans la Bible, l'orgueil fait chuter l'homme. « *Il perd pied* », c'est-à-dire qu'il perd l'énergie de ses racines célestes. Désormais, le serpent « *l'atteindra au talon* » (*Genèse, ch. 3, v 15*), conséquence de sa faiblesse, de son manque d'assise, de son déracinement divin. Ce sont les pieds du Christ, racines pures, que Marie-Madeleine honore en versant sur eux du parfum et des larmes. Par ce geste, c'est l'être du Christ tout entier qu'elle reconnaît.

Les pieds sont le reflet de nos démarches intérieures. Et si l'on en croit le prophète Isaïe, l'homme n'est pas en très bon état : « *De la plante du pied à la tête, il ne reste rien de sain* » (*Isaïe ch. 1, v 6*).

Cela explique les rites de purification pratiqués dans de nombreuses traditions. Rites d'accueil des hôtes dans tout l'Orient biblique, ils ont aussi un sens symbolique. Dans la Bible, les prêtres du sanctuaire doivent laver leurs pieds « *afin de ne pas mourir* » (*Exode, ch 30, v 21*).

L'eau devient un signe de purification intérieure. Le geste du Christ penché vers les apôtres pour leur laver les pieds prend un sens spirituel profond. Ce sont les racines malades de l'homme blessé qu'il entend soigner et renouveler.

«Si je ne te lave pas les pieds, tu n'as pas de part avec moi», dit Jésus à Pierre avant de lui donner le pain de Vie. (Jean ch. 13, v 8).

Chez les musulmans, après le rite de purification par l'eau, on entre dans les mosquées les pieds nus en signe d'humilité, de dépouillement intérieur.

L'âme serait-elle dans les pieds ?

On peut se poser la question. Un père de l'Eglise, le Pseudo Denys l'Aréopagite, en référence à la Bible juive, parle des pieds ailés des anges: «Ils sont l'image de leur vive agilité et de cet impétueux et éternel mouvement qui les emporte vers les choses divines». On comprend ainsi le sens de l'expression populaire «avoir des ailes aux pieds», signe de bonheur, d'énergie, de mouvement... pour ainsi dire divin.

Les pieds sont le signe du mouvement de la vie. Toute la Bible appelle l'homme à la marche. «Marche en ma présence», dit Dieu à Abraham. «Lève-toi et marche», dit Jésus dans l'Evangile de Matthieu.

Les pieds sont le signe de notre progression sur la voie de la connaissance. Ils symbolisent aussi notre condition transitoire. Ils peuvent s'égarer sur des sentiers tortueux.

Dans la Bible, le défaut dans la marche exprime la faiblesse de l'âme. «Comment saurions-nous le chemin?», interroge Thomas. «Moi, je suis le Chemin», répond Jésus. (Jean, ch 14, v 5-6

Paule Amblard,  
tiré de la revue *Le Monde des Religions*, mars-avril 2004

